

La Fabrique des chercheur-ses

Préparer et conduire son enquête en terrain sensible

1 - Qu'est-ce qu'un terrain « sensible » ?

La sensibilité n'est pas réductible à la question de la dangerosité mais peut au contraire recouvrir différentes réalités. Un terrain peut par exemple s'avérer sensible si votre objet de recherche est une source de débats au sein de la société que vous étudiez, ou bien si votre position d'enquêteur-riche est perçue avec animosité. La sensibilité d'un terrain est de manière générale le produit de la rencontre entre l'enquêteur-riche, l'enquêté-e et le contexte au sein duquel a lieu cette rencontre.

2 - De plus en plus de terrains sensibles ?

La détérioration de la situation des libertés académiques dans le monde conduit progressivement à la fermeture de plus en plus de terrains d'enquête pour les chercheur-ses. Partout à travers le monde, ils/elles font part de leur difficulté grandissante à étudier certains objets de recherche, posant alors avec d'autant plus d'acuité la question des méthodes d'enquêtes en terrain sensible.

3 - Adapter son protocole d'enquête

Enquêter en terrain sensible nécessite en effet d'adopter un certain nombre de précautions méthodologiques particulières, afin de pouvoir enquêter tout en protégeant ses enquêté-es, ses données, et soi-même.

Entre autres, réfléchissez en amont à la façon dont vous choisirez de vous présenter et de présenter votre sujet de recherche une fois sur le terrain, afin d'éviter d'avoir à improviser en face de vos différent-es interlocuteur-rices.

4 - Prendre le sujet par ses marges

Une des stratégies possibles peut être d'étudier son sujet « par les marges ». Cela vous permet d'être moins visible en tant que chercheur-se et donc de réduire le risque que votre terrain se ferme trop vite. De plus, les enquêté-es que vous rencontrerez, parce qu'exclues d'un cercle de sociabilité ou bien d'un processus décisionnel, auront souvent tendance à vous parler davantage.

5 - Les aléas du terrain sont porteurs de sens

Si vous rencontrez des difficultés sur votre terrain du fait de sa sensibilité, gardez en mémoire que ces aléas méritent d'être étudiés puisqu'ils sont eux-mêmes des révélateurs de la structure de votre terrain et des effets de votre position sur celui-ci, utiles pour la rédaction de votre thèse.

6 - Éthique et terrain sensible

La question de l'éthique, de plus en plus présente au sein du monde de la recherche, se pose d'autant plus dans le cas d'un terrain sensible.

Les jeunes chercheur-ses sont encore peu formé-es sur le sujet, tandis que les « comités éthiques », importés des sciences dures, paraissent peu adaptés à la réalité des enquêtes en sciences sociales. Chacun-e doit néanmoins réfléchir à la façon dont il/elle peut concrètement mener un terrain éthique, en réfléchissant notamment aux effets de sa position et à ses relations avec ses enquêtés (voir la fiche récapitulative n°8).

7 - L'éthique en pratique

Par exemple, comment faire lorsque révéler notre sujet de recherche serait source d'une forte stigmatisation ? Quelles questions déontologiques le fait d'enquêter « sous couverture » soulève-t-il ? Comment obtenir le consentement de ses enquêtés dans ces conditions ? La réponse à ses questions dépend des spécificités de chaque situation. Elle requiert de la part des chercheur-ses une réflexion vis-à-vis de ce qu'il/elle pense juste dans le contexte particulier de son terrain d'enquête.

8 - Protéger ses enquêté-es...

Enquêter en terrain sensible pose également la question de la protection des enquêté-es, potentiellement mis-es en danger par notre enquête.

Cette fiche synthétise une séance de formation organisée par Noria Research et animée par Yohanan Benhaim, responsable du programme Turquie de Noria Research, Alice Judell, directrice exécutive de Noria Research et Barbara Gigi, doctorante à l'EHESS et lauréate des bourses Noria 2022.

Il est nécessaire de se renseigner sur la meilleure façon de les protéger dans des contextes de surveillance numérique (voir fiche récapitulative n°5) et de réfléchir à des stratégies d'anonymisation lors des publications, afin de respecter l'accord passé avec les personnes rencontrées.

9 - ...Et leurs données personnelles

Les sciences humaines et sociales doivent d'ailleurs se conformer à certaines règles relatives à la protection des données personnelles. Pour comprendre les effets du Règlement général de protection des données (RGPD), vous pouvez consulter ce guide mis à disposition par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche : <https://www.ouvrirlascience.fr/les-sciences-humaines-et-sociales-et-la-protection-des-donnees-a-caractere-personnel-dans-le-contexte-de-la-science-ouverte/>.

10 - Prendre la parole sur son terrain

Les chercheur-ses peuvent également être une voix pour dénoncer la situation politique dans leur pays d'enquête. Il faut néanmoins anticiper les conséquences de ce choix en amont car, tout en étant bien plus protégé-es que leurs collègues locaux, une telle prise de parole peut fermer définitivement les portes du terrain.